

zugal. Les colons Portugais asservissoient les néophytes, & le ministère paroissoit au moins dissimuler. Les Jésuites engagèrent le roi d'Espagne à demander un Bref de Benoît XIV en faveur de la liberté Indienne, persuadés que le roi de Portugal y auroit les plus grands égards. Le Bref fut expédié, & envoyé à Madrid & à Lisbonne. Dans cette dernière cour on n'en fut pas trop content, & le Bref fut mis de côté. Carvalho le retrouve au moment qu'il travailloit à la destruction des Jésuites, & le publie comme une preuve de l'esclavage où les Jésuites réduisoient les Indiens, en déclarant que c'étoit contre eux que le Bref avoit été expédié. Il faut entendre l'auteur. Après avoir rapporté les peines infinies que s'étoient données les missionnaires pour défendre leurs néophytes de l'avidité & de la dureté des colons, il continue de la sorte. „ Cùm hæc omnia notissima sint, extentque de hæc resumæ autoritates, & testimonia præstantissimorum hominum, præfulum videlicet, prætorum, moderatorum civitatum, & ejus ætatis scriptorum, nihilominus Carvalho, homo acutus & eruditus, Americæ Lusitanæ Jesuitas, tamquam Indorum libertatis oppressores, insimulare non dubitavit; & quod caput est, Benedicti XIV Apostolicas Litteras *, quas *Breve* appellant, ad eam rem probandam, confirmandamque in medium producit; quæ quidem Litteræ Jesuitarum operâ a commemorato Pontifice impetratæ fuerant. Cum enim nonnulli Lusitanorum Paraensium annis 1737 1738 &

* *Breve* incipit
(*Immensa*
Pastorum
Principis)
extat in
I. Tom.
Bullar.
XIV.